Matot : Israël, terre de la pleine conscience

Les tribus de Ruben et de Gad, ainsi qu'une moitié de la tribu de Manassé choisissent de s'établir en Transjordanie plutôt que de s'installer en terre promise.

Pourquoi est-ce précisément ces tribus qui se désolidarisèrent de leur peuple ? Certes, nous dit le texte, « possédant de très nombreux troupeaux », la Transjordanie « était une contrée favorable pour le bétail » (Nombres, 32, 1).

Toutefois, n'y avait-il pas une raison plus profonde à cette réclamation qui, dans un premier temps, provoqua la colère de Moïse car elle lui remémorait l'épisode tragique des explorateurs qui incitèrent le peuple d'Israël à renoncer à la conquête de Canaan ? Interrompre, pour une raison bassement matérielle, un projet commencé avec l'Exode d'Égypte, prolongé par la Révélation au Sinaï, et censé s'achever avec l'entrée en terre de Canaan, a de quoi susciter l'étonnement. Le célèbre mystique, Isaac Louria Achkénazi (1534-1572), émet une hypothèse très originale qui fait songer à la psycho-généalogie. Il faut, nous dit-il, revenir aux circonstances dans lesquelles ces trois fils de Jacob, qui donnèrent naissance à ces tribus, furent eux-mêmes conçus. En effet, lorsque Jacob s'unit à Léa, il pensait qu'il s'agissait de Rachel suite au subterfuge de son beau-père, Laban. Ce quiproquo qui donna naissance à Ruben, ferma les portes du pays d'Israël aux descendants de l'aîné du patriarche. Rabbi Isaac Louria observe que, contrairement à Rachel qui demande à Jacob de s'unir à sa servante, Bilha, Léa conduit sa servante, Zilpa, à l'insu de son époux. Isaac Louria en déduit que Jacob pensait s'unir à Léa. L'enfant qui naquit de cette union, Gad, est donc également le fruit d'une méprise de la part du patriarche. De ce fait, les descendants de Gad n'entreront pas non plus en terre promise. Quant à la moitié de la tribu de Manassé, si elle est restée en deçà du Jourdain, c'est parce qu'elle est issue de Manassé, fils aîné de Joseph, qui fut conçu à la fois dans l'impureté et dans la sainteté. Impureté (« écorce » dans le langage mystique) du côté de sa mère, Asenath, fille de Dina et de son violeur, Sichem (seule source de cette impureté), tandis que du côté de son père, Joseph, tout n'était que sainteté. Il en résultera que seule une moitié de Manassé s'établira en terre « sainte ». Troublante exégèse qui nous rappelle à quel point nos parents, dès leur désir de procréation, peuvent exercer une influence déterminante dans nos vies.

Massé : Être étranger chez soi

L'auteur du Kéli Yeqar, troublé par la coïncidence entre les quarante-deux villes dévolues aux lévites (Nombres 35, 6) et les quarante-deux stations parcourues par les Hébreux durant les quarante années passées dans le désert¹, en propose une interprétation inédite. Dans la mesure où Lévi était la seule tribu d'Israël qui n'avait pas reçu de territoire en Canaan, leur condition d'étrangers reflétait celle des autres tribus d'Israël, n'ayant d'autre terre que le désert, tant qu'ils n'avaient pas atteint le pays de Canaan.

À ces quarante-deux villes qui leur furent attribuées, furent ajoutées six villes de refuge destinées aux auteurs d'homicide involontaire cherchant à échapper à la vengeance des proches de leur victime. Ces meurtriers malgré eux, dans l'impossibilité de retourner chez eux, devenaient des étrangers dans ces villes d'accueil. Selon notre exégète, les lévites résidents de ces villes, faute d'avoir hérité d'un territoire comme les autres tribus, étant eux-mêmes des étrangers, ne pourraient qu'être sensibles au désarroi de ces « réfugiés ». Ils se sentiraient ainsi particulièrement concernés par cette objurgation : « Tu ne vexeras point l'étranger. Vous connaissez, vous, le cœur de l'étranger, vous qui avez été étrangers dans le pays d'Égypte ! » (Exode 23, 9). Et de rappeler que ce fut, de manière analogue, le but poursuivi par Joseph, lorsqu'il déplaça les Égyptiens (Genèse 47, 20-21) après les avoir dépossédés de leurs terres. Il escomptait qu'ayant fait l'expérience de l'exil sur leur propre terre, plus tard, les Égyptiens ne maltraiteraient pas les exilés israélites venus s'établir en Égypte.

¹ Ces quarante-deux itinéraires sont mentionnés dans *Massé*.